20e ANNÉE, N° 1015 — PARAIT LE SAMEDI — 26 JUIN 1904

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ÉTRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION et REDACTION
12, rue de l'Horloge
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne).....0.20
Commerciales (la ligne).....0.15
Réclames (la ligne).....0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées ont traite de gré à gré

L'ENQUÊTE

Nous devisions avec quelques confrères, dont notre excellent ami L. Latapie, de cette commission d'enquête parlementaire sur *le* ou *les* millions des Chartreux, commission nommée à la suite d'une interpellation sur les frais de justice et qui vient d'aboutir, du premier coup, à la découverte d'une cagnotte électorale gouvernementale, sous les espèces du comité Mascuraud !

Ce qu'il y a de drôle en cela, fit observer l'un de nous, c'est le toupet, le « culot » comme dirait Courteline, de ces bons «bougres» du bloc, qui se sont si vertueusement indignés, lors de l'examen de certaines élections, qu'ils ont invalidées, à propos de l'influence, de l'ingérance de l'argent dans les opérations électorales ! L'on n'a pas oublié les invalidations de MM. de Castellane et d'autres honorables candidats, que l'on accusait d'avoir — avec de l'argent qui était bien le leur — acheté des votes, corrompu le suffrage universel. Il fallait voir et entendre ces honnêtes, ces intègres radicaux, ces austères, ces purs socialistes, crier anathème, «raca» sur le vil métal, sur cet or corrupteur, maudire ce capital, fruit de l'exploitation, de la sueur du peuple, et servant encore à falsifier ses verdicts, à fausser sa volonté souveraine.

La découverte de cette cagnotte, si découverte il y a, car tout le monde la connaissait, mais plus justement la constatation officielle de son existence, de son rôle gouvernemental devrait bien en boucher un coin à nos bonshommes, surtout qu'il est indiscutable que ladite cagnotte était alimentée par des sources d'une pureté contestable.

En remettant sur le tapis cette histoire à demi oubliée des millions des Chartreux, le vieux Combes a-t-il agi comme un étourdi sans songer à la boue que le pavé qu'il lançait dans le marais politique allait remuer ? Il voulait assommer M. Millerand, tel Robespierre compromettait Danton. Il pourrait bien se faire qu'il réussisse, car ce fameux comité Mascuraud, conservateur de l'arche électorale, fut surtout un instrument à la dévotion de M. Millerand, sinon créé par lui de toutes piéces. L'on a chuchoté d'abord, puis ensuite affirmé du haut de la tribune du Palais Bourbon que l'une des principales sources de revenus de la cagnotte Mascuraud provenait des « placements» intelligents des décorations, notament lors de l'Exposition de 1900, dont M. Millerand fut le grand maître en sa qualité de ministre de commerce.

Il est non moins connu, d'autre part, que la veille des dernières élections générales, une *quête* fut faite pour les « œuvres philantropiques» du gouvernement. L'on passa dans les grandes Sociétés et entreprises concessionnaires de services publics. Très peu osèrent faire de la « rouspétance ». C'était la dîme forcée. Les récalcitrants, peu nombreux, d'ailleurs, furent notés, mal notés même, et quand plus tard ils eurent à négocier avec les administrations et pouvoirs publics, ils purent s'apercevoir ce qu'il en peut coûter de refuser les œufs de Pâques aux enfants de chœur de la coterie dominante.

D'autre part, l'on se demande si ce nouveau scandale restera aussi stérile, en conclusions morales que les précédents. Les tripoteurs, les concussionnaires les malhonnêtes seront-ils flétris, punis ?

C'est peu probable. Pendant quelques jours, quelques semaines peut-être, l'on va causer de cette histoire, des contradictions de Combes père et fils, de cagnotte Mascuraud, puis l'on oubliera et *eux* — ou d'autres — de la même école, recommenceront. Mais, cependant il est probable que si Montesquieu revenait en ce monde, il n'écrirait plus que les républiques « sont fondées sur la vertu ».

P. BERNIÈRES.

Lettre Parisienne

Paris 19 Juin 1904.

Mon cher *Sisteron-Journal*,

Par ce beau dimanche, où voulez-vous aller ?

Sans doute, au Champ de Mars où la Fête de l'Enseignement laïque bat son plein ? Mais avez-vous réfléchi à ce que nous pourrions voir, perdus au milieu de la foule énorme qui doit se presser là-bas ? On est si badaud à Paris que le moindre incident amène un ressemblement. Jugez-en plutôt :

Il y a quelques jours, je passais sur la place de la Bourse. Deux mille personnes, au moins, s'étaient massées à l'un des angles du monument et chacune poussait des exclamations pitoyables : Regardez-le ! Il va étouffer ! Il va mourir !

— Mais qui demandai-je angoissée, croyant à quelque drame dont je ne voyais pas l'acteur : un malheureux pendu, propablement.

Mon interlocuteur me répondit attristé :

— Vous ne voyez donc pas, là-bas ce malheureux moineau qui se débat, pris entre deux feuilles d'acanthe ?

Deux mille personnes pour contempler l'agonie de la fragile bestiole !

Aussi, bien que les instituteurs et enfants ne soient pas de gens rares, il se trouvera des milliers de curieux pour les dévisager aujourd'hui, qu'ils sont les hôtes de la République.

Aussi donc, Compère Sisteron, si vous m'en croyez, nous fuirons la foule, et nous irons causer dans le calme de la solitude.

Avez-vous eu connaissance du Congrès féministe qui vient d'avoir lieu à Berlin, et des belles paroles qui ont été prononcées en faveur de la paix ?

C'est une française Mme Isabelle Bagelot, à qui revient l'honneur de les avoir dites.

Voici une partie de son discours :

« Représentante du conseil français, je suis heureuse, d'apporter ici l'adhésion sincère des membres de notre association aux idées pacifiques

» Depuis trop longtemps les peuples n'ont admis pour régler leurs différends que l'emploi de la force.

» Les femmes ne veulent plus qu'il en soit ainsi. Elles ne veulent plus que, pour régler les conflits internationaux, les champs de bataille se couvrent de blessés et de morts ; elles ne veulent plus que par la force brutale le droit des peuples soit violé et elles appellent de toutes leurs forces un tribunal d'arbitrage international.

» La femme, en prenant conscience de son rôle, en élargissant son champ d'action, deviendra la force morale qui empêchera la force brutale de continuer ses ravages.

» Oui, les femmes françaises sont pacifiques ; oui, elles sont décidées à dépenser le meilleur de leurs forces à

26

L'Amante Mystérieuse

PAR

Louis Maurecy

CHAPITRE VII

L'AVEU

Au souvenir des propos que Maurice lui avait tenus, un vague espoir fit battre le cœur de Mlle de Cerny.

— S'il venait demander ma main, pensa-t-elle.

Mais aussitôt, l'élégante silhouette de Martha se dressa devant elle comme pour défendre celui qu'elle aimait.

— C'est impossible, murmura Andrée, cherchant à comprimer les battements précipités de son cœur.

— Si je pouvais l'apercevoir au moins ! entendre sa voix !... Il y a si longtemps !

Elle entrouvit la porte et se dissimula derrière la portière.

La jeune fille entendit peu.

Un bruit de voix la fit tressaillir. C'étaient celles de Raoul et de Maurice.

— C'est entendu, disait M. de Cerny, nous ne lui laisserons pas le choix des armes. Je veux le pistolet, je veux que le duel ait lieu demain au plus tard.

Ils s'éloignèrent.

Andrée, pâle comme une morte, s'appuyait au mur. Ce fut en chancelant, qu'elle gagna l'appartement de son frère.

Quelques minutes plus tard, Maurice revint.

D'un regard, il comprit qu'Andrée avait entendu.

— Maurice, Maurice, tu vas te battre, sanglota la jeune fille, en jetant ses bras autour du cou de son frère.

— Mais non, Andrée, Tu as rêvé,

— Ma porte était ouverte, quand vous êtes sortis,

Maurice voulut la tromper avec l'inhabilité masculine :

— Tu as mal entendu, Andrée, Ce n'est pas moi qui me bat, mais Raoul.

— Raoul !...

La jeune fille prononça ce nom avec une intonation déchirante, puis sa tête s'inclina sans vie sur l'épaule du jeune homme.

— Pauvre Andrée, murmura celui-ci, ta douleur est l'aveu de ton amour.

Il enleva la jeune fille, la porta sur son lit, et lui fit respirer des sels.

Quand Mlle de Cerny reprit connaissance, elle promena d'abord autour d'elle un regard inconscient, puis le souvenir lui revint.

Une seconde fois, elle prononça le nom de Raoul et éclata en sanglots.

— Ma petite enfant, calme-toi, murmurait Maurice en l'embrassant. Pourquoi ce chagrin ? Tu l'aimes donc bien ?

— Oh ! oui, oui, je l'aime, sanglota la jeune fille à bout de forces, ne pouvant plus cacher sa douleur et son amour.

— Rassure-toi, Andrée. Ignorant ce sentiment, je t'ai menti. Ce n'est pas lui qui se bat, mais moi. Tu avais bien entendu, bien compris.

La jeune fille passa sa main glacée sur son front :

— Je deviens folle. murmura-t-elle.

— Ne crains rien. Il ne s'agit que d'une simple bagatelle qui s'arrangera peut-être à l'amiable, on finira par une piqure d'épingle.

— Oh ! c'est horrible ! — Maurice, dis-moi la vérité. Je veux savoir.

— Je te le répète : Raoul est mon témoin. C'est moi qui me bat.

— Mon frère chéri !

Elle laissa tomber sa tête sur l'épaule du jeune homme :

— Oh ! que je suis malheureuse !... Je vous aime tant tous deux !.. Si tu allais être blessé.

— Ce ne serai jamais dangereusement... Et puis Raoul te restera. J'espère que maintenant, tu ne refuseras plus sa protection.

— Il ne m'aime pas.

— Il t'aimera.

— Mais, cette femme ?...

— Elle ne possède plus son cœur.

Andrée laissa échapper un cri de joie, puis, elle demanda, plus bas :

— Maurice, tu ne lui diras rien ?

— Si cet aveu doit te conduire au bonheur ?

— Oh ! non. Je n'oserais lever les yeux,

— Aimer n'est pas un crime,

Louis Maurecy

(*A Suivre*)

© VILLE DE SISTERON

établir la paix entre les nations. Et, si elles veulent la paix, si elles la désirent de toutes leurs forces, elles ne la conçoivent que dans la justice et le respect du droit des peuples. Elles la veulent dans l'harmonie, établie par la volonté de tous et pour le plus grand bien de l'humanité. »

Lequel d'entre vous, Messieurs, osera soutenir, après de telles paroles, que la femme a une cervelle d'oiselle, et que ses conceptions ne peuvent être que mesquines ?

Les femmes sont entrain d'accomplir leur révolution. Elles songent, elles aussi, à détruire la Bastille des Préjugés qui les emmurent et qui depuis tant d'années les ont réduites à l'esclavage. Mais, au contraire des hommes, elles parviendront au but sans qu'une goutte de sang vienne flétrir leur étendard.

Longtemps les revendications feministes furent jugées ridicules ; aujourd'hui, l'homme commence à prêter l'oreille — une oreille encore distraite — à la plainte de l'Eternelle Blessée.

Certains ont la bonne foi de reconnaitre qu'elle a quelques raisons pour se révolter ; que la Loi et la Morale sont injuste à son égard. Cette loi qui la livre pieds et poings liés à l'époux, et qui dans le mariage la déclare un être inepte incapable de gérer ses biens et de diriger ses enfants ; cette morale qui fait un héros du Don Juan, et une prostituée de la fille-mère !

La femme veut-être l'égale de l'homme, sa camarade, au lieu d'être son esclave ; je crois que le mariage y gagnera beaucoup plus qu'il n'y perdra. On préfèrera la femme intelligente, capable de se diriger, à la petite oie blanche, qui était pour le mari une grande enfant, dont il avait à prendre soin.

Allons, Compère Sisteron, croyez-moi, devenez feministe ; suivez-moi dans ce chemin qui conduit à l'avenir et à la vérité.

...Puisque, actuellement, tout est à la note cléricale et anti-cléricale, voulez-vous m'accompagner ce soir à *Electra* que donne la porte St-Martin, cette pièce traduite de *L'Espagnole*, ou l'un des personnages soulève tous les soirs des manifestations dans la salle. C'est M. de Max qui a crée le rôle, celui du plus antipathique des Jésuites. Devant le cynisme des théories qu'il émet, la foule devient houleuse, et les murmures s'élèvent si forts, que l'on n'entend plus les paroles du prêtre. Et les cris : Oh ! la sale tête ! saluent l'acteur à chaque entrée !

Vraiement le rôle est très flatteur !

Si vous n'êtes pas un emballé, un chauvin, nous irons, ce soir, Compère, et nous nous amuserons de la tête de nos voisins.

Puisque je dispose encore de quelques minutes, voulez-vous que je vous donne de petits conseils de coquetterie, à l'adresse de vos lectrices ?

D'abord, — oh, conseillez-leur bien — de ne pas imiter nos parisiennes dans leur manière de se voiler. Je ne connais rien de plus laid que ces voilettes qui tombent droites tout autour du visage et qui flottent derrière à tous les vents. La plus jolie femme ainsi arrangée à l'air d'une fée Carabosse. Je préfère les dentelles voilant le bord du chapeau et tombant derrière. Il y a des chapeaux, ainsi garnis, qui sont fort gracieux ; mais le moindre trottin cherche à les copier, et les caricatures qui en résultent nuisent aux modéles.

Et lorsqu'on ne peut avoir qu'un chapeau, il vaut mieux le prendre plus simple. On remarque moins, qu'il est toujours même. Car je ne crois pas, qu'aucune de vos lectrices, puisse se payer le luxe de nos grandes dames d'ici. Témoin la Comtesse de V.., qui vient de commander, pour sa villégiature, à l'une des maisons de modes les plus en renom 40 chapeaux dont le prix moyen est de 150 fr. chacun.

Combien de femmes vivraient avec cette somme ?

Sont'ils si jolis ces chapeaux pour entraîner à de pareilles extravagances ? Jolis, oui ; mais ils ne représentent pas le prix qu'on y met.

Une de vos lectrices veut-elle se payer un de ces chapeaux ! Qu'elle le conditionne elle même ; ce sera la chose la plus simple du monde. Une paille de riz, forme canotier gris argent, autour de la calotte une ruche de tulle blanche bordé d'une petite dentelle ; devant un nœud de rubans de velours bleu turquoise, et derrière un cache peigne de petites roses roses. Total 150 francs, pour la grande dame ; 15 francs pour notre jeune lectrice.

Un moyen de mettre la coquetterie d'accord avec la bourse !

Maintenant, je me sauve, ami Sisteron ; aurez-vous retenu mes explications pour le chapeau ? — j'en doute...

Pour vous autres hommes, la coquetterie est une langue étrangère.

Et cependant, vous aimez bien que nous soyons belles, et, surtout que notre toilette ne grève pas beaucoup le budget.

C'est pour mettre la paix dans les ménages, que je me permettrai de donner de temps à autre à mes lectrices, des conseils de beauté et d'économie.

Ami Sisteron, retenez bien ma leçon ; je vous quitte en vous assurant toujours de mon profond dévouement.

Louis Maurecy

LA LIBERTÉ

DES AGENTS DE CHEMINS DE FER

Un modeste agent du P.-L.-M. s'est porté candidat aux récentes élections municipales, et il a été élu. Pendant la période électorale. il avait obtenu de la Compagnie un congé temporaire. Depuis sa victoire, pour lui permettre de concilier ses nouvelles occupations (de maire) avec son emploi antérieur (et de ne pas perdre ses droits à la retraite), la Compagnie a consenti à proroger ce congé pendant quatre ans.

Ce qui n'empêche aucunement certains des « défenseurs des droits » des agents de chemins de fer de continuer à soutenir que ceux ci....ne sont pas libres.

Or, ces jours derniers, un journal suisse. — organe des agents de chemins de fer suisses — était amené à écrire ce qui suit :

« ... Nous constatons donc qu'une Compagnie privée toute-puissante agit plus loyalement que ne le fait une administration de l'Etat, dans un cas où la question d'incompatibilité semble autrement plus sérieuse que lors de la nomination au grand conseil d'un petit canton.

» La libro-Helvétie ne semble pas vouloir gâter ceux de ses citoyens qui sont les serviteurs d'une administration appartenant à la nation. »

Pourquoi cette amère constatation ?

C'est qu'il vient de se produire chez nos voisins le petit fait que voici :

Des employés desdits chemins viennent d'être élus membre du grand conseil de canton. Pour remplir leur mandat, il leur fallait l'autorisation de la Direction (d'Etat) dont ils ressortissent. La Direction a répondu « *qu'il n'était pas admissible que des fonctionnaires ou employés de chemins de fer soient élus dans les autorités législatives* »,

D'où il résulte que dans la «libre-Helvétie» dans cette République modéle que certains nous donnent en exemple autant et plus que la Grande Républicaine américaine, les agents des chemins de fer que le pays vient de racheter et exploite lui-même sont traités moins favorablement que ne le sont chez nous les agents de l'industrie privée.

Le citoyen qui accepte de devenir « agent de la Nation » doit se résigner à subir une diminution de ses droits ou à opter entre son devoir et son intérêt.

Ne serait-ce pas ce qui nous attend le jour où la nationalisation serait décrètée ?

L. S.

Chronique Locale

ET RÉGIONALE

—o—

SISTERON

Fête de l'enseignement laïque. — Dimanche après-midi a été célébrée dans la cour du collège la fête organisée par le corps de l'enseignement primaire de notre ville. Sur l'estrade gracieusement décorée, avaient pris place MM. Simonneau, sous-préfet de l'arrondissement, qui présidait la cérémonie, l'inspecteur primaire, Vieux, premier adjoint au maire, de nombreux fonctionnaires et conseillers municipaux. Deux discours fréquemment applaudis ont été prononcés par M. Tisserant, professeur au collège, qui a fait l'historique de l'enseignement laïque, et par M. le sous-préfet, qui a remercié et félicité au non du gouvernement, les dévoués instituteurs et institutrices de nos écoles primaires. Des monologues et chœurs ont été exécutés par les élèves et soulignés par de nombreux applaudissements. L'excellente musique des Touristes des Alpes prêtait son gracieux concours à cette fête de famille qui a été une vraie manifestation républicaine. Nous adressons aux organisateurs nos plus sincères félicitations.

Nomination. — Par arrêté préfectoral, M. Alphonse Ferrand, pharmacien de 1er classe à Sisteron, est nommé membre de la Commission sanitaire de l'arrondissement.

Postes et Télégraphes. — Un concours pour l'admission aux emplois de dame dans l'Administration des Postes, des Télégraphes et des Téléphones aura lieu, les jeudi 4 et vendredi 5 août 1904, au chef-lieu de chaque département.

Peuvent y prendre part les postulantes sans infirmités, âgées de 18 ans au moins et de 25 ans au plus **au 1er janvier 1904**, et ayant 1m.50 de taille au minimun.

Par exception, la limite d'âge de 25 ans est reculée pour les aides, d'une durée égale à celle de leurs services en cette qualité, sans pouvoir dépasser 35 ans.

Les candidates devront se présenter en personne au Directeur des Postes et des Télégraphes de leur département, chargé de l'instruction des candidatures.

Ce fonctionnaire leur fournira tous les rensignements utiles et leur remettra le programme du concours.

La liste d'inscription sera close le 6 juillet 1904.

Avis au public. — Messieurs Mazet et Frachette, ont l'honneur de prévenir le public de la ville de Sisteron, qu'ils seront de passage le 11 juillet prochain, jour de foire, avec un grand choix de fusils d'amateur, de révolvers et accessoires de chasse, a des prix très moderés.

La vente aura lieu sur la place de la Mairie, angle de la traverse du marché. Le dépôt est situé à St-Etienne, rue de la Mulatière, 60.

Grandes réparations de fusils en tous genres.

Avis. — A l'occasion du 14 Juillet et des nombreuses fêtes patronales, M. H. LATIL, peintre-artificier, rue Droite, Sisteron, informe les municipalités et le public qu'il tient à leur disposition, et installe lui-même tous les articles d'illumination et de décors, ainsi que les feux d'artifices sortants des principales maisons de pyrotechnie, le tout à des prix modérés.

ÉTAT-CIVIL

du 17 au 25 Juin 1904

Naissances

Siard Etienne-Henri.

Mariage

Entre Magaud Joseph-Léon mâçon et demoiselle Baille Marie-Paule à Entrepierres.

Entre Réginensi Jean-Français gendarme à cheval et Brochier Yvonne-Henriette-Jeanne.

Décès

Latil André-Albert, 7 mois.

Lapeyre Jean-Louis, 19 mois.

P.L.M.

Voyages circulaires en Italie. — La compagnie délivre toute l'année, à sa gare de Paris, ainsi que dans les principales gares situées sur les itinéraires des billets de voyages circulaires à itinéraires fixes très variés, permettant de visiter les parties les plus intéressantes de l'Italie. La nomenclature complète de ces voyages figure dans le livret-guide horaire P.L.M. vendu 0,50 dans toutes les gares du réseau.

Exemple d'un de ces voyages : Itinéraire 81-A 3 : Paris, Dijon, Macon, Aix-les-Bains, Modane, Turin, Milan, Venise, Bologne, Florence, Pise, Gênes, Vintimille, Nice, Marseille, Lyon, Dijon, Paris. — Durée du voyage : 60 jours.

Prix : 1e classe 253 fr, 50 ; 2me cl. 183 fr. 20.

SAVON du CONGO Hors concours 1900 Produits hygiéniques

Marché d'Aix

Bœufs limousins	1 60	à	1 65
— Gris	1 55	à	1 60
— Afrique	» »»	à	» »»
Moutons du pays	» »»	à	» »»
— gras	»»	à	» »»
— de Barcelonnette	»»	à	» »»
— de Gap	» »»	à	» »»
Monténégro	» »»	à	» »»
— Espagnols	» »»	à	» »»
— Mètis	» »»	à	» »»
Moutons Africains	1 70	à	1 75

Etude de Me BÉQUART
Notaire
à **Sisteron** (Basses-Alpes)
(Successeur de Me BASSAC.)

LICITATION

AMIABLE

avec

Concours d'Etrangers

Le lundi **quatre Juillet** *mil-neuf-cent-quatre à* **deux** *heures après-midi, à* **Mison**, *section de la* **Silve** *par le ministère de Me* **Béquart**, *notaire à Sisteron, il sera procédé à la*

Vente aux Enchères Publiques

des immeubles ci-après désignés, situés dans la commune de **Mison**, *section de la* **Silve** *et dépendant de la succession de Joseph* **Bernard.**

DESIGNATION

PREMIER LOT

Prairie, confrontant au nord Doussoulin, au sud Blanc Claude, au levant Bremond et au couchant Bontoux

Mise à prix : **Trois cents francs**
ci.....**300** francs.

DEUXIÈME LOT

Labour appelé Champ de courlon ou Sanguin, confrontant du nord chemin, du sud Richier, du levant Richier et du couchant Guerin.

Mise à prix : **Quinze cents fr.**
ci.....**1500** francs

TROISIÈME LOT

Labour appelé champ du Martin ou champ Pierrot, les Mourroux, confrontant du nord Bellon, du midi chemin, du levant Richier et du couchant Bellon.

Mise à prix : **Cinq cents francs**
ci.....**500** francs.

QUATRIÈME LOT

Labour appelé Champ dit l'Esprit, confrontant du nord chemin, du midi et du couchant Bardonnenche, du levant Richier.

Mise à prix : **Huit cents francs**,
ci.....**800** francs.

CINQUIÈME LOT

Nouvelle **aire** et labour, confrontant du nord, sud et couchant, Bardonnenche, du levant chemin.

Mise à prix : **Quatre cents fr.**
ci.....**400** francs.

SIXIEME LOT

Blachette, labour, confrontant du nord, midi et levant Massot, du couchant Plat.

Mise à prix : **Trois-cents** francs.
ci.....**300** francs,

SEPTIÈME LOT

Labour appelé les Fonges, confrontant au nord Denis, du midi che-

© VILLE DE SISTERON

min, du levant et du couchant Siard.
Mise à prix : **Neuf cents francs**
ci..... **900** francs.

HUITIÈME LOT

La Coste, **jardin** confrontant du nord Compagnie P.-L.-M., du midi chemin, du couchant chemin de fer.
Mise à prix : **Mille francs.**
ci..... **1000** francs.

NEUVIÈME LOT

Ourt **jardin** et pré, confrontant du nord Pascal, du midi et du couchant chemin, du levant la route.
Mise à prix ; **Cent francs.**
ci..... **100** francs.

DIXIÈME LOT

Labour appelé Clot ou maison neuve, confrontant du nord Pascal et Siard, du midi, levant et couchant Siard Désiré.
Mise à prix : **Huit-cents francs.**
ci..... **800** francs.

ONZIÈME LOT

Labour appelé Taravelles, confrontant du nord Verdier et Francou, du midi Pascal, du levant Siard et du couchant Verdier.
Mise à prix : **Douze-cents fr.**
ci..... **1200** francs.

DOUZIÈME LOT

Vigne dit Taravelles, en deux lots séparée par le chemin de fer, confrontant du levant Pascal, du midi Silvy, du couchant petit chemin et du nord Bernard de Chirombelle.
Mise à prix : **Cent francs.**
ci..... **100** francs.

TREIZIÈME LOT

Labour appelé Champ de Caille, confrontant Ouvray Honoré, chemin Doussoulin Joseph.
Mise à prix : **Trois-cents francs.**
ci..... **300** francs.

QUATORZIÈME LOT

Blâche au Seuil, ayant pour confront au midi Siard Désiré.
Mise à prix : **Six-cents francs.**
ci..... **600** francs.

QUINZIÈME LOT

Aire ancienne, confrontant Silve, du nord Francou, du midi Roux, du levant Richaud, du couchant communal.
Mise à prix : **Soixante francs.**
ci..... **60** francs.

SEIZIÉME LOT

Maison et Remise, la maison confronte au nord, midi et couchant chemin, du levant Roux ; les remises confrontent au nord chemin, du sud ancien chemin, du levant Ruelle et du couchant le Presbytère.
Mise à prix : **Douze-cents fr.**
ci..... **1200** francs.

Pour tous renseignements s'adresser à Me **Béquart**, notaire, rédacteur du cahier des charges.

Pour extrait :
L. BÉQUART.

Horlogerie — Bijouterie — Orfèvrerie

AUBERT

Rue Mercerie
(ancienne Maison Chrestian)
— SISTERON (Bs-As) —

ASSORTIMENT COMPLET DE BIJOUX POUR MARIAGE

Bronzes d'Art et objets de fantaisie pour cadeaux

Réparations très soignées *par M. AUBERT fils, ex-élève diplômé de l'Ecole d'horlogerie de Cluses et Lauréat des ouvrages d'art.*

— **Prix Modérés** —

VINS EN GROS

Grande Baisse de Prix

Bon Vin de Table à 30 fr. l'hecto.

s'adresser M, FIGUIERE, route de Noyers, Sisteron.

ON PORTE A DOMICILE

Franco à l'essai. — Spécimen des MONTRES et BIJOUX TRIBAUDEAU
G. TRIBAUDEAU, Fabricant Principal à BESANÇON
livre ses produits directement au Public, soit chaque année plus de 500.000 objets : Montres, Chronomètres, Bijoux, Pendules, Orfèvrerie, Réparations. Gratis et Franco Tarifs illustr.
On trouve la Montre TRIBAUDEAU à la Fabrique seulement.

GUERISON DES HERNIES

MEMBRE DU JURY et HORS CONCOURS
BANDAGES SANS RESSORTS, brevetés s. g. d. g.

Il est aujourd'hui universellement reconnu que certains charlatans osent prétendre guérir la hernie ! ! ! avec l'air et le beau temps ! ! ! Puisque nous parlons d'air, des personnes soi-disant « Illustres » pour mieux jeter de la poudre aux yeux du public, font miroiter par des réclames aussi bêtes que tapageuses, que la hernie peut se guérir par des Bandages pneumatiques c'est-à-dire « gonflés d'air ». S'ils étaient gonflés d'air, ils crèveraient, et le malheureux malades se trouverait exposé à l'étranglement herniaire, ce qui est mortel !

Le public intelligent s'est heureusement aperçu de la supercherie et a rejeté avec dédain cet infect et soi-disant bandage pneumatique, pour adopter avec empressement le ***Bandage de M. GLASER, le plus accompli spécialiste de notre époque !***

Les Bandages de M. *J. Glaser* sont des ***bandages Electriques et sans Ressorts***, se portant jour et nuit sans nulle gêne, c'est comme si le malade n'en portait pas, et la Hernie disparait à tout jamais.

« Monsieur Glaser,

« Je viens vous remercier de m'avoir guéri d'une hernie très forte qui me faisait beaucoup souffrir. J'avais usé sans résultat d'autres appareil et malgré mon âge de 62 ans, c'est votre appareils qui, sans souffrance et sans gêne, a amené celte guérison pour laquelle je viens aujourd'hui vous remercier.

« Je vous autorise dans l'intérêt des hernieux à donner toute publicité à ma lettre.

M. GIRARD, ancien maire à Laborel
par Orpierre (Hautes-Alpes) 22 septembre 1903.

Pour être convaincu de ce que nous avançons, nous recommandons aux malades de lire la brochure sur la Hernie, si clairement expliquée et contenant des preuves irrèfutables de guérison. ***M. J. GLASER à Héricourt*** (Haute-Saône) envoie cette brochure, cachetée et franco à toute personne qui en fera la demande.

Nous engageons vivement les personnes atteintes de hernies, d'aller consulter M. ***Glaser*** eu toute confiance à ***Manosque*** le 13 juillet, hôtel Pascal, à ***Digne*** le 14, hôtel Boyer-Mistre, à ***Sisteron*** le 15, hôtel Vassail.

VINS du GARD DE PROPRIETAIRE

ROUGE naturel la pièce de ***220*** litres, fût perdu ***60*** fr. ; ***BLANC sec*** naturel, la pièce de ***220*** litres fût perdu ***70*** fr. Rendus gare acheteurs. ***Congé compris.*** (Ech^on^ à 0.60 c.) ***Paiement*** : 90 jours nets, 30 j. 2 o/o es^te^ contre remb^t^ 3o/o. Adresser les commandes à M. le Règisseur du ***Domaine du Pontil***, près ***Aubais*** (Gard).

ESCOMPTE & RECOUVREMENTS

PAIEMENT de COUPONS français et étrangers
Vente et achats de titres au comptant
Avances sur titres et coupons
OUVERTURE de COMPTES-COURANT
Renseignements financiers

Louis MASSOT

PLACE DE LA MAIRIE, **SISTERON**

BULLETIN FINANCIER

Marché très ferme. L'animation gagne tous les compartiments.

Les Fonds d'Etat sont les premiers à bénéficier de ces meilleures tendances. La Rente française progresse à 97.70. L'Extérieure Espagnole reprend à 87.65 ; le Turc, qui faisait hier en clôture 85.87, s'avance à 86.10. L'Italien se maintient ferme à 104.20.

Remarquable tenue des Fonds russes : le 3 0/0 1891 est en plus-value importante à 74.50, le 1896 à 72.10, le 1901 à 91 francs.

Sans s'écarter sensiblement de leurs cours antérieurs, les valeurs de Crédit témoignent de beaucoup de fermeté. La Société Générale, notamment est demandée à 623.

Toujoers calme, le marché de nos grandes Compagnies de Chemins de fer — du moins en ce qui concerne leurs actions, car leurs obligations, au contraire, donnent lieu à des échanges suivis. Les 2 1/2 0/0 Ouest et Midi se traitent à 404.75 et 413.

Les valeurs de cuivre sont résistantes.

Les mines d'or, d'abord bien disposées subissent un léger fléchissement.

BIBLIOGRAPHIE

Collection E BERNARD

Viennent de paraître dans la *Petite Collection E. Bernard*. à 60 centimes, le no 41. *A Fleur de Rève à Fleur de Peau*, par E. Fortolis, et le no 42. le *Réveil d'un cœur* par A. Leprince.

Le roman de L. Fortolis, *A fleur de rêve*, semble avoir été écrit par la plume spirituelle de Willy. La jeune héroïne, Lucile Desgranges est une parente de Claudine, comme elle ingénue et perverse, chaste et passionnée. Avec toute la fougue de ses 15 ans, elle aime Maurice Darbren, et comme elle ne peut pas être sa femme, elle lui offre de devenir sa maitresse Mais l'extrême jeunesse de la fillette épouvante le jeune homme qui pour résister à cette folle passion, prend comme maitresse une autre jeune femme, Georgette, qui a, celle la, l'expérience de la vie. En voulant donner à toutes deux l'illusion du bonhenr, le jeune homme les conduit à la mort.

L'héroïne du *Réveil d'un cœur*, Solange Desbordes, veuve à 30 ans, vit avec le passé sans oser rien espérer de l'avenir, quand survient en sa vie celui qui doit réveiller son cœur du long sommeil dont il dort : Emile de Lautrec. Solange devient la proie de la jalousie. Son état morbide se répercute sur l'esprit de son mari dont la raison peu à peu chancelle. Et la tombe est le dénouement de cette idylle d'amour.

Ces deux volumes sont délicieusement illustrés.

En vente, au prix de *soixante centimes*, chez les principaux libraires, aux bibliothèques des gares et chez E. Bernard, éditeur, 29, Quai des Grands-Augustins, Paris,

PARIS-SALON

Nous avons déjà entretenu nos lecteurs du succès remporté par la publication de l'éditeur E. Bernard, PARIS-SALON, fondée en 1880, reproduisant d'une façon impeccable l'élite des œuvres de nos grandes manifestations artistiques *Paris-Salon* comprend cette année 10 fascicules de 24 à 32 reproductions appartenant au même ordre artistique.

Le 1e fascicule. *Le Nu*. a obtenu près du public le grand succès qu'il méritait.

Le 2e fascicule, *les Tableaux de genre*, vient de paraitre En première page, la reproduction du tableau de L. Priou. Rêve d'harmonie où sourient de gracieux babys. Les mêmes visages de jeunesse et de fraicheur se retrouvent dans les Papillons de T. Tollet. Des scènes pittoresques : Jour de Fête. de Ch. Cottet où de vieilles bretonnes étalent leurs croiffes blanches. L'Aveugle de A. Chanu.

Dans cette variété, chacun trouvera la note qui charme les yeux et le cœur.

1o Le Nu ;
8e Les Tableaux de genre ;
3e Les Paysages ;
2e Les Portraits ;
5e Les animaliers ;
7e Les Marines ;
6e Les sujets militaires ;
4e Les Tableaux d'histoires ;
9 Les Sujets religieux ;
10e La Sculpture.

Prix de chaque fascicule : 60 centimes.

En vente chez tous les libraires, aux bibliothèques des gares et chez M. E. Bernard, éditeur, 29, quai des Grands Augustins, Paris.

A VENDRE

FONDS DE CORDONNERIE

S'adresser au gérant du CERCLE de la FRATERNITÉ

A Louer présentement

CAFÉ NATIONAL

S'adresser au bureau du Journal.

La Vie Heureuse et le Conseil des Femmes

Les œuvres de S. A. R. Madame la Duchesse de Vendôme ; le cercle mondain de Saint-James ; les merveilles de la Fête des Fleurs, le championnat du cheval de chasse organisé par l'*Etrier* ; la carriere du plus jeune exposant des Salons de peinture, Thaddée Styka qui a treize ans ; les velins émaillés de Madame Rollince ; le cours de diction de Mademoiselle du Minil : de curieux aperçus sur l'éducation des enfants d'après leur écriture ; la vie si différente de la nôtre des femmes de l'Inde ; une étude sur M. Marcel Prévost, un des romanciers qui connait le mieux le cœur des femmes : une spirituelle fantaisie de M. Fran-Nohain ; une nouvelle émouvante de Madame Anna Rodenbach : voici quelques-uns des sujets auxquels *La vie Heureuse* prête aujourd'hui l'attrait de ses gravures et de l'intérêt de ses pages.

Abonnements. Un an, France : 7 fr. — Le N 50 centimes. — Etranger : 9 fr.

On demande un apprenti à l'Imprimerie du Journal.

La grande Marque Française des Desserts Fins.

BISCUITS PERNOT

DIJON-PARIS
LYON-MARSEILLE
BORDEAUX-LILLE
L'ISLE-s/-SORGUE
GENÈVE

(5 Usines).

GRANDS SUCCÈS.

Suprême Pernot
AMANDINE de PROVENCE
FLEUR DES NEIGES
SORBET
SUGAR PERNOT
le Pjou-Pjou
Madrigal Pernot
PETIT BEURRE GAMIN

DERNIÈRE CRÉATION
SENORITA
CIGARETTE FOURRÉE

LA KABILINE
Véritable Teinture des Ménages
LA KABILINE
Pour rendre neufs ses Vêtements
LA KABILINE
Adoptée par les Personnes économes
LA KABILINE
Vendue dans le monde entier
ESSAYEZ-EN !
Le Paquet : 40 Centimes.

LESSIVE PHÉNIX

ne se vend qu'en paquets de
1, 5 & 10 KILOGR.
500 & 250 GRAMMES
portant la Signature **J. PICOT**

Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, *n'est pas* de la

LESSIVE PHÉNIX

65 ANNÉES DE SUCCÈS
HORS CONCOURS
MEMBRE du JURY PARIS 1900
Alcool de Menthe
DE RICQLÈS
SEUL VÉRITABLE ALCOOL DE MENTHE
CALME la SOIF et ASSAINIT l'EAU
DISSIPE les MAUX de CŒUR, de TÊTE, d'ESTOMAC, les INDIGESTIONS, la DYSENTERIE, la CHOLÉRINE
EXCELLENT pour les DENTS et la TOILETTE
PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES
REFUSER LES IMITATIONS
Exiger le Nom DE RICQLÈS

ARTICLES SPECIAUX Caoutchous et Baudruche
pour **USAGE INTIME**
ECHANTILLON ET CATALOGUE contre 0f30 ou 1f25 pour 5 échantillons sous pli cacheté. Recom. par Sommités Médicales.
Me FONDÉE EN 1876. H. CHASTAN, 63, r. J.-J. Rousseau, Paris.

CHOCOLAT MENIER
Refuser les Imitations.

Le gérant : M. PASCAL LIEUTIER

SISTERON. — Imprimerie TURIN.

BENEFICES REALISÉS

Pendant le mois de Mai 1904

Opérations de bourse en participation — Méthode résonnée, 33me année
Groupes de **5000** frs. — **Parts** de **100** fr, — **Bénéfices par groupes de 5000 fr.** — Groupe **Rente** 2451 fr.55, soit **49.05** pour cent. Groupe **Extérieure** 18 311 fr.70 soit **366,25** ; Groupe **Rio** 625.05 soit **16 50** o o.

Demandez la preuve à la *Dépêche Financière* (33e Année)

114, Rue de Provence, PARIS

Brochure Gratuite

Moyen de gagner beaucoup d'argent avec une petite somme.

© VILLE DE SISTERON

Atelier de Peinture et Vitrerie

ASSORTIMENT DE PAPIERS PEINTS
VITRAUX — ENCADREMENTS — DORURE — ENSEIGNES

GIRAUD ALBERT

Place de la Mairie, SISTERON (B.-Alpes)

M. GIRAUD à l'honneur d'informer le public, qu'il a acquis le fonds de Peinture de M. BERGES ancienne maison CASSARINI, et que comme par le passé, il s'efforcera de satisfaire les clients qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

ARTICLES POUR MAÇONS, COLLES, PINCEAUX, OCRES, COULEURS ET VERNIS

TRAVAIL SOIGNÉ -- PRIX MODÉRÉS

LIQUIDATION DE PAPIERS PEINTS

MACHINES A COUDRE
« PFAFF et MERIDIONALE »

On ne doit pas comparer les machines à coudre **PFAFF** et **MERIDIONALE** aux nombreuses machines de bas prix offertes par la concurrence. Tandis que celles-ci sont de qualité absolument inférieure, les machines **Pfaff et Méridionale** répondent au contraire aux plus grandes exigences par rapport à la durabilité et au bon travail en raison des matières excellentes avec lesquelles elles sont construites.

Méfiez-vous des offres de MACHINES A BAS PRIX !

Pour tous renseignements, s'adresser

MAISON CHAURAND, DIGNE (B.-A.)

Envoi franco du Catalogue

A L'ÉTOILE DU BONHEUR

Horlogerie - Bijouterie, - Orfèvrerie -

ÉDOUARD TURRIES

Fabricant

Ancienne Maison J. Reynier de Montlaux
66, RUE DROITE, AUX 4 COINS.
— SISTERON —

Assortiment complet de Bijoux pour mariage

Bronzes d'Art et d'Objets fantaisie pour Cadeaux

Réparations garanties

Éviter les contrefaçons

CHOCOLAT MENIER

Exiger le véritable nom

MACHINES A COUDRE COUSANT SANS EMBU PERFECTION pour FAMILLES et ATELIERS

DAVIS

Catal. fco. Adresser Commandes 101, Rue QUINCAMPOIX, 101, PARIS. Mon L. ANDRÉ & Cie

---

ATELIER DE MARÉCHALERIE

A son commerce déjà étendu, M. **A. Roubaud** vient d'ajouter un important, atelier de **construction** et de **réparations d'instruments et de machines agricoles** ; seul dépositaire dans l'arrondissement de **faucheuses, moissonneuses, lieuses Mac-Cornick, rateaux** à bras et pour cheval, **herses américaines, houes et charrues Brabant, charrues Américaines. charrues défonseuses, charrues vigneronnes**, etc.

On y trouve également un grand assortiment de pièces de rechange pour toutes machines n'importe quelle marque.

La maison garanti toutes les réparations dont elle se charge.

AIMÉ ROUBAUD

Rue Porte-de-Provence, Sisteron

Vêtements tous Faits et sur Mesure

MAISON

A. LATIL, FILS

RUE MERCERIE

SISTERON

P. SOTTANO

SUCCESSEUR

CRAVATES
BONNETERIE
CHEMISES sur MESURE
SPÉCIALITÉS DE COSTUMES POUR DAMES

30 o/o meilleur marché que partout ailleurs

GUÉRISON ASSURÉE DE L'ANÉMIE ET PALES COULEURS

VÉRITABLES

Pilules DU Dr BLAUD

UNE DES PLUS SIMPLES, DES MEILLEURES ET DES PLUS ÉCONOMIQUES PRÉPARATIONS FERRUGINEUSES

Professeur BOUCHARDAT
(Form. Magis. P. 313)

Approbation de l'Académie de Médecine — 60 Années de Succès

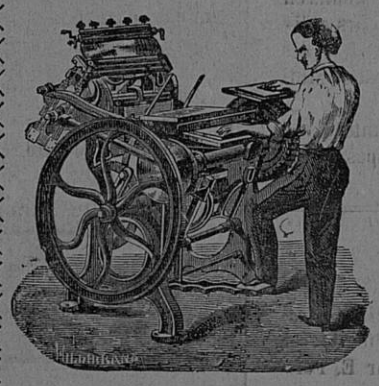
Flacon de 100 Pilules 3 fr., de 200 Pilules 5 fr.

Les Pilules ont gravé, le nom **BLAUD**. *Les flacons ont le timbre de garantie de l'Union des Fabricants. Tout autre confectionnement ou préparation est une* **contrefaçon**.

Dans tles les Pharmacies et chez V. DURAND, BLAUD, A. SCIORELLI & Cie, Paris.

Imprimerie Typographique

A. TURIN



Place de la Mairie

SISTERON

ATELIER DE PEINTURE

— QU PINTO VENDÉ —

HONNORAT AINE

H. LATIL, Successeur

65, Rue Droite, SISTERON (B.-A.)

M. LATIL, a l'honneur d'informer le public qu'il a acquis le fonds de peinture de *M. Honnorat ainé* et qu'il fera son possible pour contenter sa nombreuse clientèle.

On trouvera chez lui tous les articles de peinture, tels que : Laktinol, Ripolin, Vernis, Pinceaux, Colles et tous les articles pour maçon, etc., etc.

— Le tout à des prix modérés —

VITRES - GLACES - PASSE-PARTOUT
ENCADREMENTS EN TOUS GENRES
ENSEIGNES - PAPIERS PEINTS - DORURE

Le Gérant — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre — Le Maire,

© VILLE DE SISTERON